



Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval



« Petites histoires des temples protestants du Dauphiné »

Épisode 23

« Les petites histoires des temples protestants du Dauphiné » se font selon l'ordre des colloques énumérés dans le livre de François Eugène ARNAUD.

G) Colloque de l'embrunais : 1. Embrun, Crévoux, La Bréole, Barcelonnette, Jausniers

Embrun

En 1540, Étienne BRUN de Réotier, est brûlé vif à Embrun comme protestant.

En juin 1573, le capitaine CHAMISEAU, dit Châteauredon, tente de s'emparer d'Embrun pour le compte des protestants ; il est arrêté et écartelé.

Le 5 mai 1581, un autre protestant qui voulait livrer la ville à LESDIGUIÈRES est mis à mort.

Le 19 novembre 1585, LESDIGUIÈRES s'empare d'Embrun par surprise ; le trésor de la cathédrale est pillé. Le culte protestant y est établi jusqu'à la Révocation.

Le temple est démoli par arrêt du conseil de roi du 20 juin 1684.

Aujourd'hui, le culte Réformé se tient à la cure catholique !

Barcelonnette, Jausniers

Ces deux communautés étaient d'origine vaudoises. Elles ont été saccagées en 1560 et les membres sont expulsés en 1566 par ordre du duc de Savoie.

G) Colloque de l'embrunais : 2. Fressinières, Dormillouze, Vignaux en Vallouise, L'Argentière, Champcella

Fressinières est constitué de 13 hameaux, suivant le cours de la Biaysse, le village s'échelonne ainsi entre 1180 m et 1780 m d'altitude.

Les Vaudois, arrivés dans la vallée dès la fin du XII^e siècle, ils y rencontrèrent une population réceptive à leur prédication, cette région des Hautes-Alpes étant marquée par la présence ancienne de chrétiens vivant déjà en marge de l'Église catholique.

Pendant trois siècles, les Vaudois vont pouvoir survivre surtout grâce à une forte capacité de dissimulation de leurs pratiques religieuses acquises au fil du temps.

En 1532, lors du synode de Chanforan (Val Luserne), les délégués vaudois acceptent majoritairement de rallier la Réforme.

La « maison de la Ville », cet ensemble protestant en cours de construction à Ville en 1624 a une forte similitude avec l'actuelle configuration des lieux : temple, maison où loge le pasteur et cimetière semblent voisins comme aujourd'hui l'église, le presbytère et les deux cimetières.

Après 1624, édification et aménagement du temple sont, bon an mal an, menés à bien. Ce n'est qu'en 1647 qu'il est totalement mis hors d'eau et hors d'air.



Église Ste Marie

L'église Sainte-Marie-Madeleine de Freissinières est des plus sobres, mais son chevet porte des peintures d'inspiration protestante, visibles uniquement depuis les combles !

Lorsque le 27 novembre 1684, l'arrêt du conseil du roi prévoit la destruction du temple pour y bâtir, à la place, une église catholique, plusieurs indices laissent penser que les habitants n'ont pas respecté l'ordonnance royale et ont simplement modifié le bâtiment existant, l'équipant des attributs d'une église catholique tout en rendant les décors du mur oriental invisibles.

Temple de Ribes

L'église est construite en 1462 et sert de chapelle du château. Elle devient temple protestant de 1573 à 1684, puis redevient église catholique.

Les guerres de religion ne vont pas épargner les Hautes-Alpes, essentiellement d'ailleurs en raison des rivalités entre seigneurs, chacun choisissant son camp en fonction des intérêts du moment, mais Freissinières est relativement épargné.

À la Révocation, le culte réformé est interdit, le temple est détruit.



Temple des Violins

Freissinières-Violins

En 1775, le temple est reconstruit sur l'emplacement de l'ancien temple avec son clocher-porche, sans décor sculpté ni peint : pas de doute, vous êtes bien devant un lieu de culte protestant !

Freissinières-Pallon

Il n'y a pas de temple, simplement une salle de culte attenante au presbytère et un clocher séparé du bâtiment.



Clocher de Pallon

Dormillouze (aujourd'hui, Dormillouse)

Le temple est construit entre 1754 et 1755. C'est à l'origine une église destinée au culte de la religion catholique. Un prêtre, nommé JAUFFREY y est affecté.

Il y reste 30 ans, dit deux messes par jours. Aucun habitant de Dormillouse ne va à ses messes. Lorsqu'il part, il fait ce discours : "Entêtés de Dormillouse, écoutez bien. Quand je serai aux portes de l'enfer avec mon crucifix à la main, je vous dirai : venez, venez mes damnés de Freissinières, il y a de la place pour vous.". Il est donné au culte protestant et détruit en 1685. Il est reconstruit en 1793.



Temple & école de Dormillouse

L'évènement le plus marquant du début du XIX^e siècle est l'arrivée en 1823 du pasteur genevois Félix NEFF qui va marquer profondément toute la vallée et Dormillouse tout particulièrement. Il trouve les habitants dans le dénuement le plus total, sur le plan spirituel, moral et économique. Il emploie alors toutes ses forces au redressement de la situation dans tous les domaines. C'est dans une écurie, que Félix NEFF fonde une école, puis une école normale dans sa maison, faisant appel à des instituteurs



Félix NEFF
1797-1829

du Queyras. Inlassablement, il parcourt cette vallée oubliée du reste des hommes, introduit de nouvelles méthodes de cultures, fait capter des sources, enfin essaie de redonner à tous l'espoir et le courage de vivre et, par ses ouvrages, attire l'attention de l'Europe protestante sur la misère des vallées.



Émile NIEL

Un autre personnage a marqué ce petit village perdu dans la montagne à 1700 mètres, avec comme seule voie d'accès un sentier muletier : Émile NIEL (1856-1940).

C'est à la fois un pédagogue, un commerçant, un entrepreneur, un industriel, un photographe et un homme de cœur et de foi. Émile NIEL découvre Dormillouse et ses habitants en prenant son premier poste d'instituteur en 1877.

Émile NIEL fait la classe aux enfants et aux adultes, cherche inlassablement de nouvelles ressources, organise l'émigration des familles les plus démunies et les accompagne dans cette aventure en Algérie. Redescendu dans la vallée, il développe avec son épouse la coopérative destinée à l'approvisionnement des habitants et à la vente des productions locales, il reste toujours l'ami et le confident de ces valeureux Dormillousains.

Cet infatigable humaniste implante enfin une industrie pourvoyeuse d'emplois à la Roche-de-Rame.



Temple de Dormillouse

Les Vignaux

L'exercice du culte y est supprimé et le temple démoli par arrêté du Roi du 27 novembre 1684

Champcella

En 1614, le synode de Pont-en-Royan accorde une aide pour poursuivre la construction d'un temple.

L'exercice du culte y est supprimé et le temple détruit par arrêté du Roi du 14 mai 1685.

Suite au prochain épisode...

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée